

L'art au-delà de l'affiche

Une sélection dans la collection du Festival d'Automne

Les élèves de 3^e ont été commissaires de cette exposition avant de laisser la place au régisseur Hernan Gabriel qui a disposé les œuvres. Ils ont ensuite repris les rennes du projet pour devenir médiateurs de cette exposition principalement lors de la journée portes ouvertes du 21 juin 2019, face aux élèves de CM2, ainsi que face à un public plus large lors du finissage. Ils peuvent ainsi mettre à profit leurs connaissances de l'analyse des œuvres et exercer leurs compétences orales.

Le choix de cette première exposition — fondée sur des affiches du Festival d'Automne à Paris — était motivé par le fait que les élèves ont travaillé sur la communication visuelle. Les affiches de propagandes ou publicitaires produites, étudiées et analysées sont sujettes à une organisation, à une codification assez stricte. Cependant, lorsque les artistes s'emparent de ce moyen de communication, l'œuvre prime sur le message. La pratique de l'artiste se reconnaît, elle reste primordiale par rapport à l'annonce du festival. L'affiche se fait œuvre d'art avant d'être une promotion pour le Festival d'Automne.

Le Festival d'Automne est né sous l'impulsion du président Georges Pompidou en 1972. Michel Guy — soutenu par Jacques Duhamel, ministre de la culture, par le compositeur Marcel Landowski et par la présidente du festival Janine Alexandre-Devray — a été à l'origine de la création de ce festival international d'art contemporain réunissant divers domaines des arts : arts plastiques, théâtre, danse, opéra... refusant le cloisonnement et les frontières communément actifs dans les autres festivals français.

Choix de la 3^e Arezzo

Christian Boltanski

Sérigraphie couleur, 1986

78 x 118 cm

Choix de la 3^e Bach

Cy Twombly

Sérigraphie couleur, 1979

78 x 118 cm

Choix de la 3^e Elgar

Jean Tinguely

Sérigraphie couleur, 1977

100 x 150 cm

Choix de la 3^e Fauré

Tadashi Kawamata

Sérigraphie couleur, 1997

40 x 60 cm

Choix de la 3^e Gounod

Robert Wilson

Sérigraphie couleur, 1990

40 x 60 cm

Choix de la 3^e Chopin

Bill Viola

Sérigraphie couleur, 1996

40 x 60 cm

Choix de la 3^e Debussy

Anish Kapoor

Sérigraphie couleur, 1998

40 x 60 cm

Christian Boltanski

Artiste français né en 1944, Christian Boltanski est un plasticien : photographe, sculpteur et cinéaste connu pour ces installations lumineuses. A travers les photographies d'anonymes, des photographies de personnes enfermées dans les camps de concentration, en travaillant sur l'empilement de boîtes en aluminium utilisées autrefois pour conserver des documents ou encore en jouant avec des théâtres d'ombres, par exemple, ses oeuvres mettent à jour des questionnements sur la mémoire, l'absence ou l'enfermement.

Ici, un petit ange, qui semble tomber du ciel, devient immense par la projection de son ombre. La lumière le révèle, elle le met en valeur et en même temps donne à son ombre des proportions effrayantes. Jeux d'échelle, de mise en scène, de cadrage s'organisent pour nous séduire, nous faire rêver et nous terrifier.

Cy Twombly

Artiste américain né en 1928, Cy Twombly est peintre, sculpteur, dessinateur et photographe. Il appartient au courant des expressionnistes abstraits au même titre que Jackson Pollock ou Sam Francis. Chez lui, le dessin garde l'empreinte de l'écriture. La rature est toujours là, montrant à quel point la pensée se cherche dans une frénésie complexe de gestes. L'artiste cherche sans jamais trouver le trait parfait sinon dans la somme des traits esquissés qui par leur rapidité tentent d'être aussi fulgurants que celle de l'esprit. Cy Twombly est décédé en 2011.

Dans cette affiche, le nom du festival est prétexte pour l'écriture de l'artiste. Il travaille au crayon, efface, revient, reprend. Il ajoute de la couleur, il insiste à nouveau au crayon. Le trait se fait insistant pour marquer l'esprit du spectateur, il montre le temps passé à travaillé. Les mots semblent malgré tout légers sur la feuille : « Festival » s'envole en étant placé en oblique, « Automne » semble disparaître avec le temps avant de laisser place en décembre à l'hiver, à la fin du festival, mais Paris est présent et dynamique. L'année est à l'honneur, le temps encore qui passe, qui sera bientôt révolu.

Bill Viola

Artiste américain né en 1951, Bill Viola est un vidéaste qui mêle les tableaux vivants ou les installations vidéographiques en menant une réflexion sur le temps, sur la vie, sur les sensations. Artiste majeur de la scène contemporaine, il a déjà eu une rétrospective au Grand Palais. Il est un des pionniers dans les montages et dans les retouches vidéos. Il confronte généralement l'homme aux éléments, au temps en usant de tous les stratagèmes et moyens sensibles qui lui sont offerts.

Cette affiche, présente l'image d'une flamme d'allumette tenue par des doigts. Si le public peut immédiatement penser au poème de Prévert "Paris at Night" ou à la Petite Fille aux allumettes de Hans Christian Andersen, le rouge de l'image perturbe. Il réchauffe tout en évoquant le froid, la peur qui nécessite cette action, la lumière concentre notre regard et en même temps le cadrage laisse le spectateur divaguer, rêver sur le corps et les raisons de cette présence. L'image est un instantané, l'éphémère de l'action perdure étrangement et intensément.

Anish Kapoor

Artiste britannique, Anish Kapoor est né en 1954 à Bombay. Il est considéré comme un artiste plasticien plus que comme sculpteur dans la mesure où la matière, la couleur et la perception du monde lui importent plus que la forme de l'objet sculptural produit. Il travaille souvent avec des miroirs concaves, inversant le sens de l'environnement ou déformant la réalité.

L'affiche choisie représente des traces rouges de pigments qui encadrent un espace noir. La forme rappelle les miroirs concaves de l'artiste qui inversent le monde. La forme oblongue évoque l'œil, une grotte, un gouffre où le spectateur peut s'engouffrer. Les traces rouges sont rendues encore plus dynamiques et attirantes par le dynamisme et le fourmillement de leurs traits. L'artiste semble vouloir attirer à lui le spectateur pour le garder captif.

Jean Tinguely

Artiste suisse né en 1925, Jean Tinguely est un nouveau réaliste, comme Arman, Yves Klein ou Nikki de Saint Phalle, sa femme avec laquelle il a réalisé la fontaine Stravinsky à côté du centre Pompidou à Paris. Il travaille essentiellement avec des objets de récupération pour créer des machines ludiques, des machines à dessiner, des machines explosives, des machines poétiques et artistiques. Tinguely est décédé en 1991.

L'affiche choisie représente une machine qui fait jaillir le Festival d'Automne de ses entrailles. Le geste de l'artiste est simple comme une esquisse, comme un dessin préparatoire. Il est léger, enfantin, simple et entraînant comme l'art des années 70. L'art rejoint la vie, la machine engendre le mouvement de la vie, la vie du festival.

Tadashi Kawamata

Artiste japonais né en 1953, Tadashi Kawamata crée des œuvres sculpturales liées à l'espace public. Il s'approprie des lieux en travaillant in-situ (sur le site) afin de modifier la perception que le spectateur peut en avoir. Ses œuvres, généralement éphémères, réalisées en bois ou avec des matériaux de récupération : palettes, chaises. Ses interventions créent des ponts entre passé et présent, entre dehors et dedans. Elles mettent en évidence la dimension culturelle et sociale des espaces investis.

Sur l'affiche de Kawamata une architecture vue de l'intérieur accueille le spectateur. La lumière qui apparaît au point de fuite renforce la perspective et invite le spectateur à pénétrer dans l'espace. L'artiste invite à participer à rentrer dans une ébauche de son installation. Au premier plan, à droite, l'obscurité a été grattée sur la photo. Le geste vif de l'artiste redessine des lignes d'architecture tout en les gardant confuses. L'entrelac des traits semble annoncer l'enchevêtrement des chaises de cette installation réalisé dans la Chapelle de la Salpêtrière. L'artiste suscite l'expérience du lieu et de la construction sans dévoiler sa réalisation.

Robert Wilson

Metteur en scène et plasticien américain, Robert Wilson (dit Bob Wilson) est né en 1941. Il travaille la lumière, les costumes et la scénographie ou la mise en scène dans une veine symboliste. Pour lui, chaque image, chaque "tableau" scénique doit frapper les esprits par son esthétique. L'histoire doit pouvoir être racontée autant visuellement que par le texte.

Comme à son habitude Robert Wilson travaille ici au fusain et au pastel gras pour réaliser le dessin pour cette affiche. Il use de contrastes marqués pour mettre en valeur le personnage central et dramatiser la situation. L'homme porte un cygne ou une oie dans ses bras, ce qui est inhabituel et qui

par le travail graphique, confus et énergique du fond, semble encore plus inquiétant. Les touches colorées qui sont ajoutées permettent d'animer l'ensemble. Le spectateur se retrouve entre fête et inquiétude, entre couleur et valeurs, entre le rêve et la réalité. L'art est donc là dans toute sa complexité.